

HOMMAGE À MAURICE RENAUD

(Directeur de l'EFPG de 1988 à 1992 - Président de l'INPG de 1992 à 1997)

Maurice Renaud, ancien directeur de l'EFPG (École Française de Papeterie et des Industries Graphiques de Grenoble) est décédé brutalement le 18 décembre 2019, victime d'une rupture d'anévrisme. Né à Tullins (38) le 9 mai 1940, dans une région marquée par la papeterie et la métallurgie, il effectue des études secondaires techniques et prépare le concours des ENSI-B au lycée Lavoisier de Paris. En 1959, il intègre l'École d'Électrochimie et d'Électrometallurgie de Grenoble dont il est diplômé ingénieur en 1962, major de sa promotion avec la mention TB. Attiré par la recherche, il soutient une thèse de doctorat-ès-sciences physique intitulée « Étude cinétique de quelques réactions hétérogènes des métaux alcalins » en janvier 1967. Tout en préparant son diplôme d'ingénieur, puis sa thèse, il obtient plusieurs certificats d'Études supérieures et s'oriente alors vers l'enseignement supérieur. Il est nommé assistant stagiaire en octobre 1961, assistant titulaire en octobre 1962 et maître-assistant délégué en octobre 1966 à la Faculté des sciences de Grenoble, dans le service du professeur Jean Besson, responsable de la chaire de chimie minérale. Après son doctorat, il décide de s'expatrier, avec son épouse Elisabeth, à l'École Polytechnique de Montréal au Canada, de juillet 1967 à juillet 1970, où il enseigne avec le titre de professeur-assistant. Il en profite pour effectuer également son service militaire au titre de la coopération technique dans cet établissement de novembre 1968 à juillet 1970.

Partis à deux au Canada, ils reviendront à trois à la suite de la naissance dans ce pays de leur fils aîné, en 1968. Maurice Renaud est alors réintégré comme maître-assistant titulaire à la Faculté des sciences de Grenoble où il choisit d'orienter ses recherches vers le Génie chimique. C'est à ce titre que le nouveau directeur de l'EFPG (École Française de Papeterie de Grenoble à l'époque), Philippe Traynard, lui confie en 1972 un cours sur les transferts de matière. En octobre 1974, il est nommé maître de conférences au Centre Universitaire de Savoie à Chambéry, puis professeur en août 1979. De 1974 à 1979, Maurice Renaud s'initie, sous l'autorité de Robert Charuel, aux opérations unitaires de la préparation des pâtes chimiques pour la papeterie. Il participe à ce titre, à partir de 1975, à tous les groupes de travail du CTP (Centre Technique du Papier) relatifs à ce domaine. En 1977, il prend en charge le cours de Génie papetier sur les pâtes, professé jusqu'alors par Robert Charuel. En octobre 1981, il est nommé par l'INPG (Institut National Polytechnique de Grenoble) professeur à l'EFPG sur le poste de Philippe Traynard laissé vacant à la suite du départ à la retraite de ce dernier.

Nommé directeur-adjoint de l'EFPG en 1983 (devenue École Française de Papeterie et des Industries Graphiques de Grenoble la même année), il en assure l'intérim de direction à partir de l'automne 1987, suite à la grave maladie du directeur Robert Charuel. Au décès de ce dernier en mars 1988, il est naturellement proposé, le 20 mai 1988, lors de la réunion du Conseil de direction de l'École, pour succéder à R. Charuel à la direction de l'EFPG.

Il assure la direction de l'École pendant 4 ans, avant de prendre les fonctions de président de l'INPG le 13 avril 1992, succédant ainsi au polytechnicien et président Georges Lespinard, fonctions qu'il assure jusqu'en 1997. Il est ainsi, avec Philippe Traynard, le deuxième directeur de l'EFPG à devenir président de l'INPG.

On lui doit également d'avoir joué un rôle essentiel et fédérateur lors de la création, en 1976, de la formation doctorale en génie chimique pour le pôle universitaire de Chambéry, Grenoble et Saint-Étienne, dont il sera le directeur-adjoint dès sa création. Il apportera aussi une contribution majeure à l'évolution de la structuration du département des études doctorales de

l'INPG, où il est l'adjoint de Georges Lespinard de 1983 à 1987, puis directeur de 1987 à 1989.

En 1995, il devient président du Pôle Universitaire Européen de Grenoble, et en 1998, il est nommé inspecteur académique de *l'apprentissage pour les sciences exactes et de l'ingénieur*, et membre de la Commission des Titres Ingénieur (CTI) comme représentant des Instituts Nationaux Polytechniques.

Lors de la mise en place à l'EFPG de l'apprentissage par alternance en 1994, formation encouragée par les professions et mise en œuvre de façon énergique et efficace par Christian Voillot et Jean-Michel Grillot, Maurice Renaud joue également un rôle essentiel. Cette mise en place originale pouvait en effet apparaître un peu orthodoxe à l'époque par rapport aux standards nationaux mais à la décharge des responsables de l'EFPG, il n'y avait pas encore des textes très précis ni des expériences nationales probantes très nombreuses dans ce secteur. La présence de Maurice Renaud à la tête de l'INPG et sa bénédiction seront alors un soutien précieux et indispensable pour la réussite et la pérennité de cette formation telle qu'on l'apprécie aujourd'hui.

Maurice Renaud a effectué de nombreuses missions et participé à de nombreux colloques et conférences à l'étranger comme professeur invité. Sans que cela soit exhaustif, citons l'École polytechnique de Montréal et l'université de Mac Gill au Canada, les Universités de Pernambuco à Recife et de Rio Grande do Sul à Porto Alegre au Brésil, les Universités technologiques de Hanoï, Danang et Hô-Chi-Minh-Ville au Vietnam, les Universités de Beira Interior et d'Aveiro au Portugal, l'Académie Forestière et l'entreprise « Kirov » à Saint-Pétersbourg, l'Université de Sofia en Bulgarie, etc.

Maurice Renaud était par ailleurs membre de l'Académie de Génie et Docteur Honoris Causa de l'Académie des techniques forestières de Saint-Pétersbourg en Russie. Il était également membre de l'Académie internationale des sciences de la protection de l'écologie et de la vie, et Officier dans l'ordre des Palmes académiques.

Adieu Maurice, ta simplicité, ta modestie, et ton attachement au travail, rappelaient tes origines, tes valeurs, ainsi que l'efficacité et le bon sens de la ruralité. Nous garderons de toi le souvenir d'un homme calme, n'aimant pas les conflits, très attaché à l'EFPG. Tu avais su mener avec habileté et efficacité ta vie professionnelle et les destinées de l'EFPG et de l'INPG. Nous avons toujours un grand plaisir de te revoir chaque année lors de la remise des diplômes à nos élèves.

Une cérémonie religieuse lui a été consacrée en l'église de Tullins, le 11 janvier 2020. Elle a permis à ses amis et à ses collègues universitaires et de l'EFPG, dont le président de l'AGEFPI, Pascal Servais, et le directeur de Grenoble-INP Pagora, Naceur Belgacem, de lui rendre un dernier hommage.

À son épouse Elisabeth, à ses trois enfants dont Frédéric diplômé ingénieur EFPG en 1997 que nous avons mieux connu, ainsi qu'à toute sa famille, la Cellulose leur témoigne sa profonde compassion et tout son soutien dans ce moment difficile en prenant part à leur douleur et tristesse.

Pour la Cellulose
Gérard COSTE (EFP 1969)